

# 24 heures

**Un «kiosque à eau pure» Swiss made fait un tabac en Afrique**  
**Entreprise** Cent machines à purifier l'eau fonctionnent déjà au Sénégal. Leur particularité: elles sont pilotées de Romanel-sur-Lausanne.



Un «kiosque à eau» fabriqué par Swiss Fresh Water en fonction au Sénégal. Il est connecté avec le Bassin lémanique grâce au réseau GSM!

Image: Joal Fadiouth / Swiss Fresh Water

[Par Jean-Marc Corset](#) Mis à jour à 12h54

Elle ressemble à une fontaine à eau, mais la société Swiss Fresh Water la présente comme un «kiosque à eau». Sa fonction? Elle transforme une eau salée et polluée en «or bleu» de bonne qualité au plan de l'hygiène et de la santé, prête à boire. La particularité de cette machine, dont une centaine fonctionne au Sénégal? Elle est pilotée et surveillée à distance depuis Romanel-sur-Lausanne, où elle a été conçue.

### «Proche de l'eau de pluie»

«L'eau qui sort de la machine est très proche de l'eau de pluie. Elle plaît donc aux gens qui la consomment», relève Renaud de Watteville, directeur et fondateur de Swiss Fresh Water, née en 2008 à Belmont-sur-Lausanne, où est resté le siège. Pilote de formation, organisateur d'événements et passionné de voile, il voulait développer à l'origine un appareil de dessalage de l'eau de mer. Mais, sorti de son garage où il a expérimenté diverses techniques, il a compris que le problème, dans de nombreux

pays, n'est pas uniquement lié au sel, mais plutôt à une eau un peu salée et très polluée, notamment au mercure.

Grâce à l'appareil mis au point avec l'ingénieur Jacques Hentsch, l'eau, pompée dans la nappe phréatique, subit une «ultrafiltration» qui supprime virus, parasites et bactéries. C'est une action mécanique sans aucune chimie, relève Renaud de Watteville. Ensuite, l'eau est repompée et mise sous pression lors d'une opération qui permet littéralement «une extraction» de l'eau potable. C'est alors qu'elle répond aux normes de l'OMS. A ce jour, 160 «kiosques» ont été produits. Ils sont assemblés par le centre d'insertion professionnelle à Fribourg, puis testés et calibrés à Romanel, chez Swiss Fresh Water. Une douzaine sont destinés à la Colombie, dans une région où l'eau est chargée en mercure, alors que d'autres doivent équiper des sites en Egypte, proche du Nil, et en Arabie séoudite.

### **Grâce au réseau GSM**

Au Sénégal, le projet a démarré en 2011 dans le delta de Sine Saloum. Installée dans des villages, la machine fonctionne de manière automatisée sous l'œil d'un gérant local. Mais le kiosque, qui peut fournir jusqu'à 4000 litres d'eau par jour, est surveillé depuis le Bassin lémanique et peut être actionné à distance. La communication a lieu grâce aux capteurs et au réseau GSM. En cas de panne, c'est le centre régional d'entretien qui peut la réparer. Au Sénégal, il emploie sept personnes, mais l'ensemble du projet a créé 250 places de travail!

Renaud de Watteville se réjouit de l'accueil de ces machines à purifier l'eau, Swiss made. Les consommateurs ne souffrent plus de vertiges à cause de l'excès de sel et leur dentition, noircie, retrouve de la blancheur. Toutefois, il ne s'agit pas d'une œuvre d'entraide. La machine, qui coûte un peu plus de 15 000 francs au départ de Romanel, doit être rentabilisée, tout comme le service. L'eau purifiée est ainsi vendue au Sénégal l'équivalent de 1,5 centime le litre, contre 1 ct. l'eau non traitée. C'est 20 fois moins cher que l'eau en sachet vendue sur place.

Le tarif permet de couvrir le salaire du gérant, l'entretien, et de payer la franchise de la machine. Car c'est une fondation créée par Swiss Fresh Water qui acquiert les machines et les loue dans les villages, parfois avec le soutien d'ONG. Quant à la société de Romanel, elle a obtenu un crédit de 250 000 francs sur cinq ans de Swiss Bluetec Bridge – financée par la Direction du développement et de la coopération (DDC) – qui soutient les PME suisses actives dans des projets facilitant l'accès à l'eau. (24 heures).